

6000

TOME 1/4

((



Komikku éditions Éditeur
KOIKE Nokuto Scénariste
KOIKE Nokuto Dessinateur
N&B Coloriste
Thriller Genre
14 ans et + Âge
Amateur du genre Public
7,90 € Prix

L'Algérie c'est beau comme l'Amérique

ONE-SHOT

((



Éditeur **Steinkis**
 Scénariste **BURTON Olivia**
 Dessinateur **GRAND Mahi**
 Coloriste **N&B**
 Genre **Autobiographie**
 Âge **14 ans et +**
 Public **Grand public**
 Prix **20 €**

Cofdece est une base à 6000 mètres de profondeur. C'est le défi réussi d'une entreprise japonaise et de son partenaire chinois. Une véritable prouesse qui se transforme rapidement en une catastrophe de grande ampleur lorsque tout le personnel disparaît dans des circonstances étranges. Trois ans plus tard, la Société japonaise est rachetée par son partenaire chinois. Kengo Kadokura, jeune ingénieur, est amené à explorer les abysses et c'est une lente descente aux enfers qui l'attend.

6000 est un manga un peu atypique. Il a été écrit sous fond de tensions sino-japonaises et l'auteur n'épargne pas les chinois. Ils y sont dépeints comme des êtres méchants et sans scrupules. Malgré tout, l'histoire se révèle prenante. L'ambiance générale est assez pesante puisque le lecteur, au même titre que Kengo Kadokura, ignore totalement ce qui s'est passé il y a trois ans et les visions qu'a celui-ci n'arrangent rien. A de nombreux égards *6000* me fait penser à l'œuvre vidéo-ludique *Dead Space*. L'intrigue est bien servie par le style très détaillé de Nokuto KOIKE particulièrement au niveau des visages qui trahissent parfaitement, ou pas, leurs émotions et par l'aspect de *vide* des couloirs de la station. La suite s'annonce prometteuse.

Pierre LAGARDÈRE

Depuis son plus jeune âge, Olivia s'interroge sur les origines pieds-noirs de sa famille. Partagée entre les souvenirs tour à tour sombres et dorés de ses grands-parents, intriguée par les conversations politiques que sa mère entretient avec ses amis, effrayée par la vision péjorative de ses professeurs de faculté, la jeune femme n'accède à un semblant de vérité qu'après le décès de sa grand-mère lorsqu'elle tombe sur un manuscrite que cette dernière avait laissé à son intention. Dès lors sa décision est prise, elle ira là-bas, se rendre compte par elle-même...

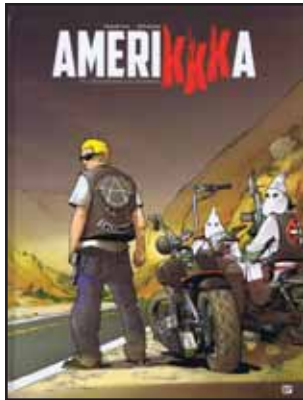
L'Algérie c'est comme l'Amérique est un ouvrage intéressant à plusieurs niveaux. Tout d'abord, il renseignera les néophytes sur l'histoire de l'Algérie, ses phases glorieuses et ses déceptions, ses autochtones et ses colons, ses villes et ses secteurs ruraux, le tout étudié à travers le prisme générationnel. En effet, nous bénéficions ici d'un double point de vue contradictoire à ses heures : celui de la grand-mère fortement attachée à sa terre d'adoption et celui de la petite fille découvrant la modeste réalité derrière l'emphase du souvenir. Mais au-delà de cette épopée algérienne, c'est de l'atavisme en lui-même, du poids de la lignée et de la mémoire qui y est liée dont il est ici question. Que l'on s'intéresse ou non à la question algérienne, force est de constater que ce livre nous amène à nous interroger sur l'influence de l'histoire familiale sur le développement émotionnel de tout un chacun. Un travail riche et intelligent qui aurait cependant été mieux servi par un découpage un peu moins linéaire, plus apte à intensifier la tension dramatique et doper la narration.

Sofie von KELEN

Amerikkka

TOME 9 - CAUCHEMAR CALIFORNIEN

((



Emmanuel Proust Editions Éditeur
MARTIN Roger Scénariste
OTERO Nicolas Dessinateur
DAVID Sophie Coloriste
DAVID Sophie Policier Genre
12 ans et + Âge
Grand public Public
13,50 € Prix

Aux États-Unis, de nos jours. Angela Freeman et Steve Ryan sont deux agents spéciaux chargés de lutter notamment contre le Klan. Cette fois-ci Steve est seul et tente d'infiltrer un gang de motards, les Libertarianys. Mais pour cela, il doit d'abord se faire remarquer de ses chefs en leur sauvant la vie lors d'une opération factice, gagner ainsi leur confiance et commencer à récolter des informations sur les trafics en cours pendant qu'Angela, enceinte et anxieuse, attend nerveusement des nouvelles.

Sous couvert de relations joviales et loyales, les pratiques des « bikers » sont délictueuses car il s'agit bien de criminels se livrant à la prostitution, à la corruption, au trafic d'organes, d'enfants et autres joyusetés, ce qui promet de l'action et un récit rythmé dont les moments de tension récurrents tiennent à la peur légitime de Steve d'être trahi. Le dénouement s'avère classique avec la capture ou le décès des motards lors de la décisive opération finale, et l'on regrette que le dessin de Nicolas OTERO ne dramatise pas davantage certaines situations pour rendre l'émotion plus tangible. L'album, très documenté, permet de prendre conscience des réseaux et de l'influence de ces groupes au sein de la société américaine, ce que décrivait déjà l'excellente série TV *Sons of Anarchy*.

Julien AUSOU

Les aventures de Blake et Mortimer

TOME 23 - LE BATON DE PLUTARQUE

((



Blake et Mortimer Éditeur
SENTE Yves Scénariste
JUILLARD André Dessinateur
DEMILLE Madeleine Coloriste
Aventure Genre
12 ans et + Âge
Grand public Public
15,95 € Prix

1944, alors que le débarquement commence à s'organiser, le capitaine Blake se retrouve enrôlé dans une mission secrète : larguer des balises dans le détroit de Gibraltar pour faire croire aux ennemis que les sous-marins alliés ont envahi la zone.

Pour ce nouvel album, Yves SENTE reprend les rennes des aventures de *Blake et Mortimer*. Après le tome 22, *L'onde Septimus*, qui reprenait la suite de *La Marque Jaune*, ce tome 23 propose de se plonger aux origines de la série, avant le premier tome, *Le secret de l'Espadon*. Très bien ficelé, ce récit s'axe principalement autour de l'espionnage et de ses codes. On y retrouve tous les éléments qui font un bon *Blake et Mortimer* : une intrigue passionnante, des personnages travaillés aux multiples facettes ainsi qu'Olrík avec en prime l'histoire de sa première rencontre avec le duo Blake et Mortimer. À cela s'ajoute un dessin toujours égal et dans la droite ligné des précédents albums. Tout se déroule dans le feutré propre aux ambiances d'espionnage. Peu d'actions dans cet album donc, mais le rythme et la dynamique générale ne laisse pas de répéter au lecteur. Que ce soit au niveau de l'intrigue ou du dessin, nous avons ici un très bon album, qui revient sur les origines d'une série culte et fondatrice du genre. Et l'avantage principal : pas besoin d'attendre pour avoir la suite, il n'y aura qu'à se replonger dans les albums d'Edgard P. JACOBS, à commencer par *Le secret de l'Espadon*. De quoi donner envie à la fois de découvrir cet univers, mais aussi, pour les amateurs, de connaître les prémisses des deux comparses anglais.

Bénédicte COUDIÈRE